

RASSEMBLEMENT NATIONAL

DOUBLE LANGAGE

FAUX VISAGE

**R COMME RACISME,
N COMME HAINE**



R comme Racisme, N comme Haine

Dans son livre « 1984 », George Orwell écrivait « *Ce qui importe avant tout, c'est que le sens gouverne le choix des mots et non l'inverse. En matière de prose, la pire des choses que l'on puisse faire avec les mots est de s'abandonner à eux.* »

Le langage est un outil puissant de manipulation des masses : on peut lui faire dire tout et son contraire, on peut le manipuler, le retourner, le tordre... On peut le faire mentir, en travaillant sur les mots pour « *positiver* » certaines notions, les rendre plus acceptables, « *politiquement correctes* ».

Par exemple, le mot « *racisme* » (*idéologie postulant une hiérarchie des races - discrimination, hostilité violente envers un groupe humain*) véhicule des notions d'intolérance et de violence, inacceptables pour un parti qui vise le pouvoir. Alors les communicants sont passés par là, via des politiciens et médias partisans de droite et d'extrême droite, et l'ont remplacé par « *xénophobie* » (hostilité par principe aux étrangers, à ce qui vient de l'étranger), moins marqué, qui est désormais le qualificatif le plus souvent alloué au RN.

On y ajoute parfois le terme d'« *islamophobe* », auquel le RN et les partis de droite ont répliqué en accusant les formations de gauche d'« *islamo gauchisme* », puis de « *wokisme* », des néologismes obscurs que pour le moment, personne n'est vraiment parvenu à expliquer...

Albert MEMMI, écrivain franco-tunisien, définissait le racisme comme la « *valorisation, généralisée et définitive, de différences biologiques, réelles ou imaginaires, au profit de l'accusateur et au détriment de sa victime, afin de justifier une agression* ».

Robert PARK, sociologue américain, ajoutait que « *le racisme fonctionne alors comme un mécanisme de l'esprit de groupe [...], une disposition plus ou moins instinctive et spontanée ayant pour but de maintenir les distances sociales* ».

Car c'est bien le but poursuivi par toutes les formations d'extrême droite: créer et entretenir la division de la société en désignant des groupes sociaux dits « *inférieurs* », pour leur imputer l'ensemble des difficultés rencontrées par la population d'un pays.

Et ainsi exonérer les puissants de toute responsabilité dans l'appauvrissement de cette population.



Un parti construit sur la base du fascisme et du racisme

Pour bien saisir ce que porte le RN, il faut se plonger dans l'histoire et revenir à 1972, date à laquelle le Front National fut fondé par le mouvement fasciste

« [Ordre nouveau](#) », adepte de la violence et arborant pour emblème la croix celtique. Ce mouvement exaltait l'unité mondiale de la race blanche, ses prétendues supériorité et unité politique et culturelle. En quête de respectabilité (déjà !), l'Ordre nouveau nomma Jean-Marie Le Pen à sa tête, qui représentait alors la fraction « modérée », tentée par les charmes du libéralisme.

Parmi les fondateurs du parti, aux côtés de JM. Le Pen, on retrouvait Pierre Bousquet, ancien caporal de la Waffen SS, des anciens collaborationnistes, des ex-membres de l'OAS (Organisation Armée Secrète, qui organisa de nombreux attentats en Algérie et en France), des néofascistes de toutes sortes, et autres négationnistes.

Des racines qui plongent dans l'antisémitisme.

Quand le FN inaugura le slogan ouvertement xénophobe « [La France aux Français !](#) », il ne l'avait pas inventé ! Il date de l'affaire Dreyfus en 1894, quand l'antisémitisme était un sujet largement entretenu par un grand nombre de journaux, comme « [La libre parole](#) » fondée par Drumont (ténor de l'antisémitisme de la fin du XIX^{ème} siècle), **dont le sous-titre était déjà « [la France aux Français](#) ». C'est une référence ouvertement antisémite.**

Depuis, Marine Le Pen a veillé à faire oublier les saillies racistes et antisémites de son père, pour lesquelles il a d'ailleurs été condamné à de multiples reprises. Trop clivant, le paternel... La touche finale de ce lissage médiatique a été donnée avec la [participation du RN à la manifestation contre les actes antisémites](#) de novembre 2023. Malgré l'opposition de nombreuses personnalités de tous bords, qui se sont légitimement indignés.

Des racines qui ont la peau dure

Depuis ces cinquante dernières années, de l'eau a coulé sous les ponts et on pourrait imaginer un RN sorti de ses origines embarrassantes. Ce n'est pourtant pas le cas ! Certaines amitiés résistent au temps, pour peu qu'on partage les mêmes convictions nationalistes et racistes. C'est ainsi que la récente [affaire de détournement des fonds européens par le RN](#), révèle que cet argent aurait servi en partie à **financer** le [GUD](#) (Groupe union défense), organisation étudiante française d'extrême droite réputée pour ses actions violentes. Intimement mêlé à [l'affaire des kits de campagne](#), et en [relation directe avec Marine Le Pen](#), Frédéric Chatillon, ancien responsable du GUD, est aussi un adepte du folklore nazi proche d'antisémites patentés, dont la dernière sortie médiatique, en mai 2023, avait pris la forme d'un soutien au défilé néofasciste annuel dans les rues de Paris.

Des relations bougrement encombrantes, pour un parti « dédiabolisé » !

Dans l'espoir d'asseoir enfin sa respectabilité et celle de son parti, en juin 2023, Marine Le Pen sortit de son grand chapeau [une liste de 42 résistants](#) qui auraient été à l'origine de la création du FN. Cette grossière imposture a été dénoncée depuis par nombre d'historiens comme un bel exemple de révisionnisme !

C'est un fait. Le RN, ce parti qui se voudrait légitime, n'a pas rompu avec ses origines fascistes et racistes. Il se place en représentant d'une élite raciale, dans la plus pure tradition des groupuscules racistes.

Le cœur idéologique du RN est sans ambiguïté articulé sur une xénophobie bien particulière, celle qui concernerait plutôt des individus d'origine africaine, plutôt noirs ou maghrébins, et plutôt de religion musulmane...

Une étude de 2016 menée pour Sciences Po est édifiante : « L'arrivée de Marine Le Pen n'a donc pas atténué les préjugés de ses sympathisants. En revanche, les sympathisants des autres partis et surtout ceux de droite, dans un contexte de crise économique et de désaffection politique, sont devenus plus racistes. »

A la question « En ce qui vous concerne personnellement, diriez-vous de vous-même que vous êtes plutôt raciste, un peu raciste, pas très raciste, pas raciste du tout ? » (...) La proportion moyenne (de ceux qui se disent racistes) tourne autour de 28 %. Mais elle bat tous les records chez les proches du FN : 82% se disent racistes ».

Chassez le naturel...

L'actualité est régulièrement émaillée des frasques de cadres du RN qui ont bien du mal à masquer leur racisme indémodable. Et si la direction du RN s'attache à exclure régulièrement quelques-uns de ces maladroits, le mal est trop profond pour que le phénomène s'épuise. Passons sur les diarrhées verbales du fondateur du parti, Le Pen père, qui s'est longtemps illustré par ses « *petites phrases* » révisionnistes et racistes.

Marine Le Pen est attentive à contrôler ses éléments de langage pour lisser l'image du parti, mais ses élus en territoires ne possèdent pas la même maîtrise. Citons quelques divagations d'élus du RN fortement teintées de racisme :

- En 2013, une candidate FN aux municipales dans les Ardennes postait sur Facebook un montage raciste visant Christiane Taubira, garde des Sceaux, avec cette légende : « *C'est une sauvage, voilà, à la limite je préfère la voir dans un arbre après les branches que de la voir comme ça au gouvernement, franchement.* »
- En 2015, Jean-François Étienne, candidat FN en Lozère, postait sur Facebook lui aussi une photo d'un bateau rempli de migrants venus d'Afrique avec cette légende : « *peut être suffirait-il de couler un ou deux de ces bateaux poubelles en mouillant quelques mines bien placées* »
- En 2021, le RN exclut Danièle Delavaud, candidate RN en Corrèze, qui écrivait : « *Qu'on arrête de construire des mosquées, je suis OK pour les faire sauter* », « *Flash Ball... ne vous gênez pas les CRS, bombardez-les, vous avez le soutien des Français* ».
- En 2021 toujours, à Carcassonne, Henri Lopez Terres, candidat RN à des élections locales, est condamné à 8 mois fermes pour des écrits racistes au sujet des migrants et des Arabes : « *Des hordes sauvages sorties tout juste de leur jungle originelle... Arabes, migrants, qu'ils soient mineurs ou pas, sont des cafards qu'il faut balayer...* ».
- Novembre 2022, le député RN Grégoire de Fournas interpella en pleine Assemblée Nationale un député LFI, Carlos Martens Bilongo, qui s'exprimait sur le « *drame de l'immigration clandestine* », « *qu'il(s) retourne(nt) en Afrique !* ». Les avis sont partagés mais que cette phrase soit prise au singulier ou au pluriel, il s'agissait bien d'une expression raciste.

Le même de Fournas qui s'était illustré par [ses tweets racistes en 2019](#) : «*En Afrique, ils aiment tous la France et ses allocs !*». Pas qu'en Afrique apparemment... l'élu est viticulteur dans le Médoc, et à l'occasion, tout RN qu'il est, il ne crache pas sur [l'exploitation de travailleurs détachés roumains](#) ou portugais pour travailler dans ses propres vignes... Alors, ça a du bon le travail des étrangers ! C'est certainement la raison pour laquelle le RN s'est abstenu au Parlement européen sur le vote pour [la révision des règles sur les travailleurs détachés](#), qui visait à limiter les possibilités de détachement.

- En octobre 2023, [Laurent Jacobelli, député RN](#), apostropha le député Renaissance Belkhir Belhaddad «*Il va bien le Hamas ?*» et termina sur «*Tu me parles autrement, racaille. Joue pas ta racaille.*». On est champion de l'élégance au RN...
- En avril 2024, [les élus RN de Bourgogne Franche Comté](#) brandirent des pancartes en séance du conseil régional : «*violeurs étrangers dehors*», en soutien à deux militantes du collectif d'extrême droite [Nemesis](#) interpellées avec la même pancarte. L'élu RN Thomas Lutz compléta ce tableau affligeant, en qualifiant les migrants de «*Untermensch*» (trad. «*sous-humain*»), terme utilisé par les nazis pour désigner les Juifs ou les Russes ! Interrogé sur le sujet, le RN invoque la «*liberté d'expression*» et prononce un simple rappel à l'ordre de ses sbires. Qui ne dit mot consent, pas vrai ?

On pourrait continuer indéfiniment, mais la preuve est faite que le RN s'inscrit pleinement dans la mouvance raciste d'extrême droite.

Le racisme comme unique programme politique

S'il fallait encore s'en convaincre, il suffit de consulter le premier de ses livrets thématiques, intitulé «*Contrôler l'immigration*». Vous n'aimez pas lire ? Pas de souci, les photographies suffiront ! Des Africains désœuvrés dans nos squares, près de nos écoles, des tentes dans les bacs à sable de nos enfants, des femmes voilées dans nos rues...

C'est une vision caricaturale : les immigrés sont Africains, ils sont inquiétants, dangereux, agressifs, ils ont une religion qui n'est pas la nôtre, et ils refusent de s'intégrer à la société française. Ils ne reconnaissent pas nos lois et ils veulent imposer leur mode de vie aux Français «*de souche*».

A en croire la propagande du RN, nous serions face à «*une énorme pression migratoire*», et ce ne serait rien par rapport à ce qui va arriver ! Et de citer pêle-mêle des perspectives de poussée démographique, de conséquences du réchauffement climatique, de mauvaise gouvernance et de corruption généralisée dans les pays d'Afrique, qui aggraveront à coups sûrs le phénomène...

Quand le RN parle d'immigration, il ne parle pas des Britanniques ou des Danois: c'est bien la population africaine et d'origine africaine qui concentre sa haine. Ce qui n'est pas sans rappeler les thèses de «*suprématie de la race blanche*» défendues par [Ordre nouveau](#), à l'origine du RN, parti qui reste d'extrême droite.

[Marine Le Pen n'est plus à une énormité près... Sur BFM en 2021](#), elle se défend des accusations de xénophobie : «*Quand vous voyez que je suis arrivée en tête en outre-mer, vous vous rendez compte que ces accusations de xénophobie n'ont aucun sens*», faisant ainsi un parallèle malheureux entre



les Français des DOM et les « étrangers ». Quel rapport avec nos compatriotes d'Outre-mer, qui sont Français ? Parce qu'ils sont noirs ?

Des chiffres !

Mais alors, si nous sommes vraiment face à une « immigration incontrôlée », de combien d'immigrés parlons-nous ? Tout en dressant un tableau apocalyptique dans lequel la France et ses racines gauloises seraient menacées d'extinction, **le RN ne donne aucun chiffre. Nous, si.**

L'INSEE (2022) est précis : « La population étrangère vivant en France s'élève à 5,3 millions de personnes, **soit 7,8 % de la population totale**. Elle se compose de 4,5 millions d'immigrés n'ayant pas acquis la nationalité française et de 0,8 million de personnes nées en France de nationalité étrangère. En 2022, 48,2 % des immigrés vivant en France sont nés en Afrique. » **Soit 3.76% de la population vivant en France. On est donc loin de « l'immigration de masse » dénoncée par le RN !**

Poursuivons notre lecture de ce fameux livret thématique... Les immigrés présents sur le sol français ? Tous des resquilleurs ! Les frontières sont des passoires, les jeunes immigrés qui se prétendent mineurs sont tous majeurs, et tous ont pour seul objectif de faire venir en France père-mère-frères-sœurs-oncles-tantes pour siphonner les aides sociales françaises, et de toute manière, « ce sont bien les immigrés qui décident de la politique migratoire de la France. », puisque « un étranger n'est que rarement expulsé, puisqu'il sera un jour régularisé ». **Tout cela sans chiffre, évidemment. Mais nous, on a des chiffres.**

Selon un rapport du Ministère de l'Intérieur, en 2021, on estimait à 380 000 le nombre d'immigrés clandestins en France. 30 000 d'entre eux sont régularisés chaque année, soit 7,9%. Ce qui engendre une hausse de la population en France de... 0,04% !

Toujours dans le livret du RN, on apprend que l'immigration serait responsable des salaires trop bas. Pas grave, le RN détient la solution : « Dès lors que l'immigration sera strictement limitée, les employeurs n'auront d'autre choix que d'offrir des salaires plus élevés pour recruter des Français ». Ben voyons. Donc rien à voir avec la volonté d'enrichissement sans borne du capitalisme. C'est si simple, pourquoi personne n'y a pensé avant ?

L'immigration serait aussi responsable de la crise du logement, du chômage, de la précarité, de l'insécurité, de la délinquance, de l'endettement public. Entre autres. Elle serait hors de contrôle, l'identité et la culture françaises seraient menacées, on barbote dans le fantasme du « grand remplacement ».

A aucun moment n'est évoquée une quelconque responsabilité des maîtres du capital, du patronat, des actionnaires... **RN et capital ont toujours très bien travaillé ensemble, on ne change pas une équipe qui gagne !**

La « vision » du RN

Le cœur du programme du RN : la « préférence » nationale. C'est l'alpha et l'oméga des partis d'extrême droite, que le RN veut inscrire dans la Constitution française, quitte à se retirer de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme, qui proscrit toute discrimination !

Les moyens prévus sont à la hauteur de l'enjeu : c'est ni plus ni moins [qu'un coup d'état institutionnel](#) que prévoit le RN s'il arrive au pouvoir, pour mettre en œuvre son projet raciste, fondé sur la discrimination due à la religion, à l'origine géographique, et par extension à la couleur de peau !

Que ce projet ait reçu la faveur de Macron et de son gouvernement au travers [de la loi « Asile Immigration »](#) ne peut que réjouir toutes [les factions de droite et d'extrême droite](#), qui se sont empressées d'y apporter [leur vote inconditionnel](#). Même si le Conseil constitutionnel a invalidé une grande partie de la loi, des mesures dangereuses persistent. C'est un recul historique pour le « pays des Lumières », impulsé par un gouvernement à la botte de l'extrême droite.

Marine Le Pen dit vouloir « combattre les idéologies islamistes », confondant « communautés » et « communautarisme », entretenant la confusion entre les musulmans, des gens comme vous et moi qui pratiquent leur religion en respect du droit, et les terroristes politiques se réclamant d'un certain Islam. « Nous considérons qu'une personne qui porte le voile est une islamiste », dit le directeur de cabinet de Marine Le Pen, [Renaud Labaye, auprès du Monde](#). C'est une interprétation mensongère de la laïcité (la liberté de conscience et celle de manifester ses convictions dans les limites du respect de l'ordre public), qui a pourtant pour but de garantir la liberté d'exprimer son culte.

C'est une stratégie éprouvée : utiliser les colères qui secouent la société, pour les détourner vers des cibles faciles, puisque proches. **C'est la stratégie qui a été utilisée par le 3^{ème} Reich voilà moins d'un siècle**, désignant à la vindicte populaire les Juifs, les communistes, les syndicalistes, les Roms, les Polonais, les Russes, les homosexuels, les Gitans, les personnes handicapées, et tant d'autres. Proclamant la prétendue supériorité d'une « race » sur les autres, décidant de qui doit vivre et de qui doit mourir. Des millions d'hommes, de femmes, d'enfants, pourchassés, torturés, exterminés, toujours avec le soutien d'une grande partie du patronat, des profiteurs de guerre.

Voulons-nous à la tête du pays un parti ouvertement raciste et xénophobe qui ne rendra jamais le pouvoir une fois acquis ? Qui mettra à bas la démocratie ? Un parti qui se vante de combattre une idéologie, ce qui constitue la première étape du totalitarisme ?

Il est donc nécessaire de le rappeler : Marine Le Pen est à la tête d'un parti raciste. Et cela révèle la nature profonde de ses ambitions. Le reste n'a plus d'importance. Avec le Rassemblement National, nous sommes en danger.

[Lire toutes les fiches](#)

